

AXE 3

PRATIQUES ET SYSTÈMES DE COMMUNICATION

responsable : Darwin Smith

EQUIPE

Membres permanents du LAMOP :

Arnaud Bodin (doctorant), Pierre-Henri Billy (CR CNRS), Carla Bozzolo (DREM CNRS), Raphaëlle Chossenot (IE CNRS, gestionnaire de la base de données « Performance en France au Moyen Age »), Émilie Cottreau (docteur, PRAG Paris 1), Danielle Courtemanche (MCF Univ. du Littoral), Stéphane Gioanni (MCF Paris 1), Monique Goulet (DR CNRS), Benoît Grévin (CR CNRS), Marlène Hélias-Baron (docteur Paris 1, agrégée, prof. enseignement secondaire), Fabrice Jejcic (IR CNRS), Soline Kumaoka (enseignante, docteur Paris 1), Alexei Lavrentiev (ICAR, ENS-LSH, Université de Lyon), Laurent Morelle (Directeur d'Études EPHE), Ezio Ornato (DREM CNRS), Michel Parisse (PREM Paris 1), Gabriella Parussa (MCF Tours), Caroline Simonet (doctorante), Darwin Smith (CR CNRS), Dominique Stutzmann (doctorant), Nathalie Verpeaux (doctorante).

Membres temporaires du LAMOP (programmes ANR et « Bernstein) : Mattia Cavagna (chercheur), Naomi Kanaoka (ingénieur, docteur), Chiara Merlino (ingénieur, titulaire d'une thèse de philologie italienne), Claire Priol (ingénieur, doctorante), Anne Tournieroux.

Membres associés : Susan Baddeley (MCF Univ. Versailles-Saint-Quentin), Michèle Gaillard (PR Univ. de Metz), Isabelle Guyot-Bachy (Univ. Paris XII), Liselotte Biedermann-Pasques (IR CNRS LAMOP retraitée), Matthieu Bonicel (docteur, Conservateur BNF), Marie Bouhaïk-Gironès (Post. Doc. Paris VII-Uni Amsterdam), Francesca Cenni (chercheur, Univ. Sienna/Arezzo), Robert L.A. Clark (Prof. Kansas State University), Véronique Dominguez (MCF, Univ. Nantes), Corneliu Dragomirescu (docteur, EHES), Estelle Doudet (MCF Univ. Lille), Rose-Marie Ferré (docteur Paris IV), Claire Fondet (MCF Univ. de Dijon, retraitée), Martin Heinzelmann (chercheur IHAP, retraité), Nadine Henrard (Prof. Univ Liège), Xavier Hermand (Prof. FUNDP Namur), Taku Kuroiwa (docteur Paris IV-Uni Waseda), Elisabeth Lalou (PR Univ. Rouen), Katell Lavéant (Post-doc. Uni Utrecht-Amsterdam), Xavier Leroux (MCF, Univ. Toulon), Mario Longtin (Prof. University of Western Ontario), Serge Lusignan (Prof. Univ. de Montréal), Marilena Maniaci (Prof. Univ. de Cassino), Andreea Marculescu (docteur, John Hopkins University), Marcel Merlin (historien local), Gilbert Ouy (DR CNRS retraité), Giovanni Matteo Roccati (Prof. Univ. de Turin), Nicole Pons-Roccati (IR CNRS, retraitée), Isabelle Ragnard (MCF Paris IV), Michel Trigalet (Conservateur, Archives royales de Bruxelles), Marieke Van Acker (Post-doc, Univ. Gand), Christiane Veyrard-Cosme (MCF, Univ. Paris III).

PRÉSENTATION GÉNÉRALE

L'Axe « Pratiques et systèmes de communication » est une restructuration de l'ensemble des axes qui composaient auparavant l'équipe CNRS du Lamop sur le campus de Villejuif. Ces axes, jadis distincts, étaient consacrés à l'histoire du livre, à l'humanisme des XIV^e et XV^e siècle, à la société et à la culture de la fin du Moyen Age, à l'image, à la performance, aux systèmes graphiques du français. La chronologie et la typologie se sont ensuite élargies, à la faveur de nouveaux recrutements et de coopérations, nouvelles ou poursuivies, avec des enseignants-chercheurs de Paris 1 et d'autres universités. Une restructuration a donc été entreprise pour permettre une synergie méthodologique, puisque l'ensemble des chercheurs CNRS du campus de Villejuif travaillent sur les textes, la matérialité de leur support de transmission, leur contenu, aussi bien dans les domaines latin que vernaculaires, du Moyen Age à l'époque moderne et contemporaine. Un résultat concret de cette restructuration a été la création (en 2003) des *Journées d'études de Villejuif*, qui ont pour but de thématiser et de rendre visible cette réflexion commune autour du livre et du document, envisagés dans leur matérialité comme facteur de contextualisation et d'explicitation des contenus textuels. La démarche interdisciplinaire s'est imposée d'elle-même, par la formation progressive d'une équipe unique formée d'historiens, de linguistes et de littéraires, travaillant dans les domaines latin et vernaculaires, pour tout le Moyen Age. Chaque édition de ces journées a permis de faire intervenir des doctorants ou des chercheurs débutants, membres de l'équipe, associés ou extérieurs, y compris des étrangers invités pour l'occasion, au format de deux journées consécutives, à raison de cinq conférences par jour, de 35/40 mn pour 20/25 mn de discussion. Le succès de ces journées a été croissant au point d'attirer 50 personnes par jour pour les éditions 2006, 2007, 2008 (colloques C 5, C 16, C 29, C 45).

Pour ce qui concerne l'interdisciplinarité et la collaboration avec d'autres équipes, on retiendra qu'en 2007, les journées consacrées au « Formage de la parole dans sa transmission orale et écrite » (colloque C 32), ont été préparées et réalisées en commun avec le Llacan (Laboratoire des langues et cultures d'Afrique noire) ; l'argumentaire en avait été rédigé en commun par des membres des deux équipes, au cours de trois réunions préparatoires. Elles ont permis de « mettre en tension » des dynamiques de recherches complémentaires qui se présentent en miroir : existence exclusive de l'objet écrit pour des médiévistes en quête d'oralité/ présence massive de l'objet oral pour les africanistes en quête de normes pour la transcription de leurs enregistrements, et de moyens d'analyse du passage à l'écrit des faits de langue et de culture orales.

Autre résultat de cette restructuration : la découverte de problématiques communes entre médiévistes et spécialistes des systèmes graphiques du français, dans le domaine de l'interprétation linguistique des graphies et dans celui de l'édition des textes, en particulier depuis l'apport des nouveaux médias et des nouveaux logiciels. À noter le séminaire commun à l'Université Paris III (Patrick Renaud, PR) et au LAMOP (D. Smith et F. Jejcic) : « Pratiques langagières : oral et écrit d'hier et d'aujourd'hui » (voir *infra*, le sous-axe « Histoire des systèmes graphiques du français »).

A. PERFORMANCE [Groupe d'étude sur le théâtre médiéval (GETM), responsable : Darwin Smith]

L'essentiel de l'activité de ce sous-axe a été constitué par le développement des projets collectifs du Groupe d'étude sur le théâtre médiéval (GETM), la diffusion de l'information scientifique et l'enseignement. Conformément à ce qui a été dit plus haut, toutes les recherches sont centrées sur les manuscrits.

1. Le séminaire du GETM (SR 11)

Géré en commun, depuis septembre 2003, avec Gabriella Parussa (Université de Tours), et, en outre, depuis septembre 2005 avec Jelle Koopmans (Université d'Amsterdam), ce séminaire est devenu formation diplômante (M1) depuis septembre 2006. Outre les membres du groupe, le séminaire a accueilli des étudiants en histoire et en littérature des universités Paris 1, Paris IV et Paris VII, travaillant plus particulièrement sur le domaine de la performance. A titre d'exemple, voir le programme du séminaire 2007-2008 (séminaire SR 11).

2. Gestion de projets nationaux et internationaux

ANR – Edition en ligne du « Mystère des Actes des Apôtres », avec l'aide de Gabriella Parussa, responsable éditoriale. Ce projet sur 3 ans, qui a reçu un financement de 290.000 €, a pour objectif l'édition du texte le plus massif de l'histoire du théâtre occidental : le *Mystère des Actes des Apôtres* (60.000 vers, 500 personnages), écrit entre 1473 et 1477 par Simon Gréban pour le roi René d'Anjou. Connue par deux séries de manuscrit et trois imprimés, le texte fut au moins joué intégralement à deux reprises. Du fait de retard à l'embauche des ingénieurs participants, le projet s'étale de septembre 2006 à décembre 2010 ou 2011. L'intérêt du projet est de disposer d'un corpus très riche pour l'analyse linguistique et lexicale à un moment d'établissement des normes de la langue écrite, et d'observer la représentation de l'église primitive des origines, à un moment de la remise en cause de l'institution ecclésiastique dans son ensemble (pré-Réforme).

PAI Van Gogh – Programme d'action intégré européen du Ministère des Affaires étrangères, sur deux ans (2006-2007), en partenariat avec l'Université d'Amsterdam (Jelle Koopmans) pour le développement d'une base de données en ligne (« Performance en France au Moyen Age »). C'est une base de données relationnelle sous PHP MySQL, qui regroupe l'ensemble des références bibliographiques et documentaires sur le domaine français (6000 fiches). Trois ateliers de deux jours (12 à 18 personnes) ont été organisés à Amsterdam pour la mise au point et l'enrichissement de la base, et plusieurs ateliers sur le campus de Villejuif.

3. Contributions aux séminaires et journées d'études d'autres axes du LAMOP

À la fois par son ancrage historique dans le Moyen Age tardif et par ses thématiques liées aux pratiques de communication, ce sous-axe a été appelé à collaborer à d'autres programmes du LAMOP, sous forme de participation à des séminaires ou de journées d'étude :

- Axe de C. Gauvard : D. Smith, en collaboration avec Robert L.A. Clark : « Un cas d'infamie à Notre-Dame de Paris : l'affaire Langlois » (janvier 2008)

- Axe d'H. Millet : Les évêques au Moyen Age : « Les représentations d'évêques et chanoines dans les mystères français du XVIe siècle » (février 2008)

À noter que, outre sa participation active au sous-axe « Performance », et en particulier à l'ANR « Mystère des Actes des apôtres », Gabriella Parussa contribue toujours, depuis 2004, au programme « Christine de Pizan: the Making of the Queen's Manuscript (British Library, Harley 4431) », sous la direction de James Laidlaw, (Professeur à l'Université d'Edinburgh). Ce projet est financé par le Gouvernement britannique (Art and Humanities Research Board) et comporte la description, la transcription, l'étude du manuscrit, du texte et des images, ainsi que la numérisation du manuscrit et la création d'un CD-Rom. D'autre part G. Parussa publiera *La*

Parole est aux femmes. Les personnages féminins dans le théâtre médiéval des XIV^e et XV^e siècles, présentée pour l'HDR, le 17.11.07. Cette étude, qui se fonde sur l'analyse du discours des personnages féminins dans des mystères et miracles de la fin du Moyen Age, devrait paraître dans la collection « Publications romanes et françaises », chez Droz, fin 2008-début 2009. À la rentrée universitaire 2008-2009 G. Parussa, qui a été élue à l'Université Paris 3, deviendra membre associé du LAMOP.

4. Organisation de colloques

Gabriella Parussa a organisé, avec Darwin Smith, le colloque *Didascalies : texte, paratexte ou commentaire ?* à Paris 1, le 22 et 23 septembre 2006 (colloque C 20).

Le 12^{ème} Congrès de la Société internationale pour l'étude du théâtre médiéval (SITM) a été organisé à Lille, du 2 au 7 juillet 2007, par le Groupe d'Étude sur le Théâtre Médiéval (GETM) du LAMOP, dirigé par Darwin Smith, qui comprenait un Comité d'Organisation de huit membres du groupe appartenant à différentes universités, et un comité scientifique international (colloque C 38). Ce congrès, dont l'appel à communication avait été lancé en décembre 2005, a été préparé sur un an et demi, et a demandé six mois de travail à temps plein dans sa dernière phase. Toutes les négociations avec les autorités locales (Mairies de Lille et Arras, Région Nord) ont été menées par Darwin Smith, qui, dans le cadre de ce Congrès, a également organisé et réalisé une exposition publique (*Théâtre Médiéval : pratiques et documents*), comportant 40 panneaux (reproductions avec textes bilingues, 60x80 cm et 80x100 cm) dans le site patrimonial du Palais Rihour, du 2 au 15 juillet). Cette exposition a été financée sur les fonds de recherche du GETM.

Darwin Smith et Philippe Grison (IE UPS 76, Villejuif), ont mis en place un site interactif bilingue qui a permis l'enregistrement en ligne des participants (plus de 100 participants) et la publication en ligne avant congrès de 70 communications (format PDF). Le Congrès s'est déroulé en 18 sessions plénières, et comportait également des conférences, projections, concerts et représentations dramatiques, organisées et données par des membres du groupe. Son programme complet est consultable dans le volume d'annexes (colloque C 33).

Lors de l'assemblée générale de ce Congrès, Darwin Smith a été élu à l'unanimité Président de la SITM pour la période 2007-2010.

B. LIVRE MÉDIÉVAL [responsable : Ezio Ornato]

1. Base de données à usage statistique sur les éditions incunables (Ezio Ornato)

Depuis 1925, les incunables (éditions imprimées avant 1501) font l'objet d'un répertoire systématique (*Gesamtkatalog der Wiegendrucke*). Cette entreprise fournit une description complète des éditions (y compris la localisation actuelle des exemplaires survivants), mais elle avance très lentement: jusqu'à présent, seule la moitié des éditions a été décrite. Depuis 1995, les incunables font l'objet d'une deuxième initiative: l'*Incunabula short title catalogue* qui, elle, est achevée mais dont les descriptions, en revanche, sont malheureusement très pauvres en détails. Les deux entreprises sont donc complémentaires et sont toutes deux disponibles sur le Web, mais elles ne sont pas interconnectées. De plus, elles sont conçues en fonction de l'usage traditionnel: une recherche ciblée et/ou une requête sélective permettent d'obtenir une notice ou une liste des notices que l'on peut consulter et imprimer, mais qui se révèlent réfractaires à toute opération de calcul.

Pour faire en sorte que ces données puissent être exploitées dans la perspective d'une histoire quantitative du livre médiéval, il a été décidé d'unifier les deux bases et d'en transformer profondément la structure: d'une structure à champs délimités adaptée à la recherche « full text » d'une information, on passe à une structure rigide et hiérarchisée où l'on distingue des variables possédant des attributs qui présentent à leur tour différentes modalités exprimées sous une forme immuable; structure qui est la condition nécessaire de toute analyse statistique, quelles que soient les méthodes employées.

Cependant, ce processus ne se réduit pas à des transformations techniques ou à des adaptations d'ordre formel. Les deux bases contiennent en effet des informations « cachées » qu'il faut expliciter (édition princeps, réédition, reprint etc.); d'autres informations doivent par ailleurs être introduites ou créées de toutes pièces, telles que des données biographiques sur les auteurs ou la typologie des textes édités.

En octobre 2005, dans le cadre de la convention de recherche qui la lie au LAMOP, l'Université de Namur a financé pour une durée de deux ans un contrat qui, grâce à la création d'un poste *ad hoc*, a permis de faire progresser l'élaboration de cette nouvelle base. Les efforts ont été concentrés sur la création d'une typologie textuelle de type « multidimensionnel », prenant en compte les multiples aspects sous lesquels un texte peut être envisagé. Ce travail sur la typologie a fait l'objet de contributions depuis plusieurs années (dont, récemment, la publication ACT 245), tandis qu'un ouvrage d'ensemble sur la production d'incunables dans les anciens Pays-Bas doit voir le jour à une échéance rapprochée. Après la fin du contrat, cette entreprise se poursuit actuellement dans le cadre du programme européen « Bernstein ».

2. Le programme européen “Bernstein”, *The Memory of papers* (Ezio Ornato)

Ce projet de recherche (<http://www.bernstein.oeaw.ac.at/>) est financé par l'Union européenne dans le cadre du programme "eContentPlus » pour une durée de 30 mois (septembre 2006-février 2009). Le laboratoire pilote est le Viskom (*Kommission für Wissenschaftliche Visualisierung*) de Vienne. Le LAMOP a reçu pour sa part un financement global de 275.000 euros.

Le projet est axé sur le répertoriage des filigranes et, en général, sur l'expertise du papier ancien. Il vise à assurer l'intégration des répertoires de filigranes actuellement disponibles sur le Web (au total plus de 120000 spécimens); à garantir la sélection efficace et rapide d'un ou plusieurs filigranes identiques ou très ressemblants à un filigrane donné; à affiner les méthodes de datation au moyen des filigranes; à mettre en œuvre, enfin, des instruments de travail pouvant aider le chercheur à élaborer une histoire de la production, de la fabrication et de la diffusion du papier depuis le Moyen Âge jusqu'au début de l'Âge moderne. Le terme « papier » doit être entendu ici au sens large, dans la mesure où, puisque ce matériau est la base constitutive du livre, l'histoire du livre et celles du papier sont intimement mêlées.

Le LAMOP participe activement et à plusieurs titres à cette entreprise ; nous avons notamment assumé le dépouillement complet du répertoire de Briquet qui est maintenant accessible sur le Web (http://www.ksbm.oeaw.ac.at/_scripts/php/briquet.php). Mais la contribution principale est constituée par la création d'un logiciel cartographique (disposant de quelques capacités statistiques) apte à représenter l'évolution dans le temps et dans l'espace de tous les phénomènes relevant de la culture écrite. Dans certaines limites, le LAMOP prend également en charge l'adaptation à cette finalité des bases de données concernant les filigranes et l'incunable livre. Entreprise lourde et malaisée, puisque les répertoires de filigranes nécessitent encore plus de remaniements que ceux des incunables.

3. Livres et bibliothèques en Angleterre (Jean-Philippe Genet)

Ce programme est transverse à l'axe 3 (à la fois dans sa composante Histoire du livre, où il est placé, et dans le sous-axe Corpus et numérisation/Textes politiques et historiques [voir plus loin]) et à l'axe 7 (Genèse de l'État moderne).

Les bibliothèques institutionnelles anglaises sont bien connues, et font l'objet en ce moment même d'une republication des données connues jusqu'ici dans le cadre du Corpus of British Medieval Libraries, sous la direction de Richard Sharpe : ce programme s'est donc orienté vers les propriétaires individuels, pour le moment répartis dans deux bases, GENERAL (7800 mentions de livres ou de séries de livres possédés par des individus non universitaires) et UNIVBOOK (environ 22000 mentions de possessions par des universitaires). Il s'agit ici essentiellement de rassembler, de structurer et de traiter la documentation déjà publiée : quelques sondages dans les collections manuscrites et notamment dans les testaments d'York ayant révélé que les dépouillements de ces collections serait à la fois très long et d'un rendement faible. En quatre ans, profitant de chacune de ses missions à la British Library, Jean-Philippe Genet est passé de 20000 à 30000 mentions au total : ce n'est pas exhaustif, mais la quantité d'informations rassemblées est dorénavant et déjà considérable et a permis la rédaction de plusieurs articles, parus et à paraître : ont été tour à tour étudiés les livres des femmes, ceux des juristes, ceux qui contiennent des textes politiques ou des sermons et des matériaux destinés aux prédicateurs ; cette année ont été plus particulièrement étudiées les bibliothèques royales. Un travail a été commencé sur la provenance, identifiée pour environ 4000 volumes, des incunables et des livres imprimés dans les bibliothèques privées anglaises jusque vers 1550 (c'est en effet la limite chronologique supérieure de l'enquête). Une fois la recherche terminée – elle est maintenant proche de la fin –, ces bases constitueront le socle d'un ouvrage consacré aux lectures des Anglais.

L'étude des incunables et des manuscrits possédés par les Anglais de la fin du Moyen Âge et du début du XVI^e siècle pose évidemment des problèmes qui sont ceux de l'histoire du livre, et c'est pourquoi elle s'appuie sur les programmes d'Ezio Ornato et de Carla Bozzolo et un séminaire, organisé en collaboration avec Ezio Ornato et un ancien membre du LAMOP, désormais professeur à l'Université de Namur, Xavier Hermand (séminaire SR 6). Cela a permis de lancer des maîtrises, aujourd'hui des masters 1 et 2 (Anne Tournieroux, Octave Jullien) et des doctorats (Chiara Ruzzier, Claire Priol) sur des sujets d'histoire du livre.

4. Recherches individuelles sur le livre manuscrit et l'incunable

La copie et les copistes français de manuscrits aux XIV^e et XV^e siècles. Étude sociologique et codicologique (Émilie Cottreau, thèse de doctorat d'histoire à Paris I [dir. Claude Gauvard], soutenue en décembre 2005).

Cette thèse s'appuie essentiellement sur une exploitation systématique des manuscrits comportant une souscription et, de manière plus ponctuelle, sur diverses sources documentaires. La question est dans un premier temps envisagée sous un angle sociologique : étude du statut des copistes et des réseaux dans lesquels ils s'inscrivent, analyse de la forme et du contenu des souscriptions, enquête sur le cadre juridique et matériel dans lequel les copistes réalisent leurs transcriptions. Les trois réflexions qui composent la deuxième partie permettent d'appréhender les pratiques artisanales dans trois domaines : l'exploitation de la page, les modalités du recours au

système abrégé et la « gestion de la ligne d'écriture ». Au-delà de la simple description, l'observation et l'analyse des manuscrits conduit à s'interroger sur la sensibilité des artisans aux trois facteurs que sont la lisibilité, l'économie et l'esthétique, ainsi que sur l'existence de comportements cohérents à cet égard. Dans un troisième temps, les deux aspects sociologiques et codicologiques sont croisés afin de déterminer si les copistes étaient polyvalents ou spécialisés.

C TEXTES ET CORPUS : TYPOLOGIE ET NUMÉRISATION [responsable : Monique Goulet]

1. Textes de la pratique

a) Textes diplomatiques du haut Moyen Âge (M. Parisse, L. Morelle, M. Hélias-Baron, P.-H. Billy)

Les textes diplomatiques et, plus largement, les textes de la pratique, sont parmi les sources les plus riches pour les historiens médiévistes. Leur utilisation pose toutefois des problèmes spécifiques, dont la résolution relève de spécialistes. Ce sous-axe compte quelques-uns d'entre eux. Michel Parisse, autrefois professeur à l'université Nancy 2, et fondateur de l'ARTEM (dont la section « diplomatique » est aujourd'hui dirigée par Benoît Tock, Univ. Strasbourg II), a développé cette spécialité au sein du LAMOP, rejoint par Laurent Morelle, alors MCF à Paris 1, et aujourd'hui directeur d'études à l'École pratique des hautes études (section des Sciences historiques et philologiques). Laurent Morelle a souhaité rester membre statutaire du LAMOP, car cette unité mixte offre, dans la longue durée, les conditions idéales pour une collaboration assidue entre les spécialistes de diplomatique qui sont, pour beaucoup, auditeurs de sa conférence à l'EPHE (« Pratiques médiévales de l'écrit documentaire »), mais aussi pour une ouverture vers des spécialités connexes.

Trois journées scientifiques, tenues sur le site de Villejuif, ont réuni des spécialistes venus de France, mais aussi d'Allemagne, de Belgique et de Suisse. Ces journées souhaitaient notamment former un lien entre les historiens, les historiens du droit et les historiens de l'art. Elles ont été suivies par un public d'étudiants et de chercheurs allant de 20 à 35 personnes, autour des sujets suivants: Procédure judiciaire et écrit de procédure (XI^e-début XII^e siècle ; Histoire de sceaux ; Faux et critique de faux (IX^e-XII^e siècle) (colloques C 11, C 34 et C 36).

Deux docteurs de l'université Paris 1, Marlène Hélias-Baron et Soline Kumaoka, qui ont soutenu leur thèse sous la direction de Michel Parisse, ont rejoint les chercheurs de ce sous-axe. Depuis la soutenance de sa thèse (le 10 décembre 2005) intitulée *Recherches sur la diplomatique cistercienne au XII^e siècle. La Ferté, Pontigny, Clairvaux et Morimond*, M. Hélias-Baron (actuellement enseignante dans le secondaire) poursuit sa collaboration aux travaux de M. Parisse et L. Morelle. Elle a ainsi fait une communication lors de la journée d'étude consacrée au statut juridique de l'écrit au Moyen Âge (voir le volume d'annexes, C 16). Elle s'est également intéressée à ce que les chartes pouvaient apporter à la connaissance de la position sociale des évêques (intervention à la journée d'études de l'axe *L'église, corps social*, dir. Hélène Millet, le 26 novembre 2005). Mais elle s'est surtout spécialisée dans l'examen des pratiques de l'écrit documentaire dans les abbayes cisterciennes de Bourgogne et Champagne, et a organisé à Villejuif, le 19 juin 2008, avec la collaboration de Michel Parisse, une Journée d'études sur « La charte et son devenir. Le cas cistercien » (colloque C 56). Le propos de cette journée était d'appréhender la charte en tant que telle, dans sa matérialité et non dans son seul contenu, depuis son élaboration jusqu'à sa conservation dans les archives du bénéficiaire et son utilisation par ce dernier, avec cette problématique récurrente : existe-t-il des pratiques rédactionnelles propres aux ateliers d'écriture cisterciens ?

Soline Kumaoka, quant à elle, travaille actuellement sur plusieurs questions complémentaires de la thèse qu'elle a soutenue fin 2005 sur les sources de l'histoire de l'Abbaye Saint-Maixent en Poitou. Elle a également entamé un travail sur les actes privés du Poitou (IX^e s.- c. 1030).

Enfin, Pierre-Henri Billy (CR1), qui a rejoint le LAMOP en janvier 2006 à la faveur d'une mutation, a, depuis, consacré la majeure part de son temps à la réalisation de son contrat ACI n°RES0017, qui a pour thème « Les chartes comme instrument de pouvoir dans les sociétés médiévales ». Le projet majeur de l'ACI était de constituer une base de données informatisées d'un corpus d'environ 15.000 chartes (jusqu'à la fin du XII^e s.) sur l'ensemble de la France, chacun des partenaires se chargeant de travailler sur une région bien délimitée. Le corpus sera consultable par mots ou groupes de mots, par notions, par noms. Il sera utilisé aussi bien par des historiens que par des linguistes et autres chercheurs intéressés par un ou des éléments du lexique médiéval. Pour des questions juridiques évidentes, le public ne pourra consulter des textes entiers. En ce qui concerne son apport personnel, P.-H. Billy a numérisé quelque 3.500 chartes provenant des Cartulaires de Berdoues (Gers), de Saint-Sernin de Toulouse (Haute-Garonne), de Lézat (Ariège) et de Beaulieu (Corrèze), celui-ci concernant pour l'essentiel le Quercy et non le Limousin.

Le second volet du projet de l'ACI était « scientifique » : études et travaux sur le thème des chartes, dans différents domaines. Pour sa part, P.-H. Billy a élaboré un dictionnaire de noms de lieux de toute la France en un peu plus de 1.500 articles. Les noms étudiés sont ceux des structures administratives (régions et départements), des villes (préfectures et sous-préfectures), de villages d'importance historique, des massifs et de leurs points

culminants, des fleuves et des principales rivières, des régions géographiques et des pays historiques, des îles. Le territoire étudié couvre l'intégralité des 95 départements de la France métropolitaine. Dans les recherches qui ont permis de réaliser le travail, le dépouillement des sources médiévales a été privilégié à fin d'assurer scientifiquement l'étude étymologique de ces noms. Un effort particulier a été mené d'une part sur le lien qui unit le nom au référent, l'objet géographique qui le porte, lien qui manquait cruellement dans les études antérieures, d'autre part sur plusieurs centaines de noms qui n'avaient jamais été étudiés jusqu'ici. L'objectif de ce travail est de fournir un large panel de la toponymie française de ses origines (pré-indo-européennes parfois) jusqu'aujourd'hui, en utilisant des documents jusqu'ici pas ou peu voire mal exploités, et une méthodologie nouvelle qui repose à la fois sur une quasi-exhaustivité documentaire et un comparatisme nécessaire des données de domaines linguistiques différents, internes ou externes à la France. L'ouvrage a été achevé fin novembre 2007, il comporte 482 pages et sera publié d'ici deux ans.

À la suite de l'ACI achevée fin 2007, un projet ANR (ANR-07-CORP-022) a été lancé par Benoît Tock (PR Université de Strasbourg et Artem, Nancy) avec pour thème « Les espaces de la charte. Les caractéristiques régionales et les réseaux d'influence dans l'établissement des actes » (ESPACHAR). Son premier objet est d'abonder la base de données du corpus des chartes. P.-H. Billy y collabore, avec pour objectif de parvenir à la numérisation d'un ensemble de treize cartulaires de la région Midi-Pyrénées.

b) Textes de la pratique du bas Moyen Âge (Danielle Courtemanche)

La contribution de D. Courtemanche à ce sous-axe se présente sous deux aspects : d'une part la dernière phase du programme sur les testaments parisiens (cf. précédent rapport) ; de l'autre la préparation d'une HDR sur les registres échevinaux.

- Les investigations méthodologiques sur les testaments parisiens, qui doivent boucler ce cycle de recherches, sont encore inachevées à ce jour. La contribution aux *Mélanges C. Klapish-Zuber* (bibliographie OS 31) est parue en 2006 ; cependant l'ouvrage initié par Caroline Bourlet (IRHT) sur *La mesure des prix, salaires, fortunes à Paris, XIII^e-début XVI^e siècles. Sources et méthodes*, pour lequel D. Courtemanche assure la coordination du chapitre « Testaments et inventaires après-décès », a été retardé. Les séances du séminaire sur Paris (IRHT) courant 2008-2009 devraient donner lieu à la finalisation du projet et sa publication.

- Recherches sur les registres urbains de la ville de Béthune XIV^e-XVI^e siècles. L'état d'avancement de ce vaste chantier se décline ainsi : ayant bénéficié d'un congé de recherche au 2^e semestre 2005, D. Courtemanche a procédé à la numérisation de l'ensemble du corpus : 4 cartulaires municipaux (690 feuillets), 9 mémoriaux (1330 feuillets), le registre aux bourgeois (185 feuillets). Elle a entamé la transcription et l'analyse codicologique des deux premiers mémoriaux, et commencé à dresser le tableau des rubriques des cartulaires. L'état de la question et la méthodologie d'exploitation ont notamment donné lieu à :

- l'élaboration du séminaire recherche de Master 1 qu'elle anime depuis 3 ans à l'université du Littoral ;
- une présentation aux séminaires d'E. Crouzet-Pavan à Paris IV ;
- une participation à l'European Association for Urban History, Eight International Conference, Stockholm 2006, sur le thème des fiscalités identitaires ;
- à la publication d'une présentation diplomatique des mémoriaux (bibliographie ACT 52)

Ce travail a permis d'appréhender la constitution d'archives échevinales à un moment précis de l'histoire urbaine du Nord de la France ; de saisir les processus conflictuels donnant lieu à la rédaction de mémoriaux ; de mesurer le sentiment identitaire qui se développe, perceptible par les historiens grâce à certains documents de la pratique, notamment les cartulaires.

2. Textes politiques (Jean-Philippe Genet, Nicole Pons)

Nicole Pons, qui a pris sa retraite en avril 2007, a achevé sa série de travaux sur les textes politiques de la fin du Moyen Âge. Sont en cours de publication :

- 1) un poème latin inédit (incipit *Scribere fert animus*) célébrant l'action de Jeanne d'Arc. Il est farci de réminiscences classiques et composé sur le modèle d'une épopée virgilienne ; son auteur est peut-être l'humaniste normand Pierre de la Hazardière (ca 1400 – après 1461), familier de Charles d'Orléans et de Dunois. Son édition (texte latin et traduction) est actuellement sous presse.

- 2) un miroir aux princes inédit, le *Triologue Quiéret* composé par un chevalier du nord de la France en 1464 qui fait dialoguer en français trois personnifications (France, Bonne Renommée et Prouesse). La première, se lamentant de la mort de Charles VII, trouve son réconfort auprès des deux autres qui indiquent au nouveau roi comment assurer paix et prospérité dans le royaume tout en apportant une aide efficace au roi d'Angleterre.

Pour les travaux de Jean-Philippe Genet en ce domaine, on se reportera aux axes 7 (Genèse de l'État moderne) et 9 (Histoire et informatique, BDD).

3. Textes hagiographiques (Monique Goulet, Stéphane Gioanni)

Le point fort du travail sur le corpus hagiographique latin a été la poursuite des travaux sur la pratique de la réécriture (Monique Goulet, en collaboration avec Martin Heinzelmänn, Institut historique allemand de Paris, et,

de façon plus ponctuelle, Christiane Veyrard-Cosme, Université Paris III, membre associé du LAMOP). Deux livres sont parus sur le sujet (DO 35 et OS 54), un colloque a été organisé en 2007 à l'IHAP sur *L'hagiographe mérovingienne à travers ses réécritures*, dont les actes paraîtront début 2009 (colloque C 30) et, de 2003 à 2006, Monique Goulet a donné à la IV^e section de l'EPHE une conférence de 4 heures mensuelles sur les réécritures hagiographiques en vers métriques. Il s'agissait d'étudier une pratique courante chez les hagiographes du Moyen Âge, formés à la paraphrase et à la poésie métrique dès leur plus jeune âge, et de se poser la question du public et de la fonction de ces œuvres. Les rapports sur ces conférences sont parus dans les Livrets-Annuaire de l'EPHE (Section des Sciences historiques et philologiques) n°19 (p. 177-179), 20 (p. 168-172), 21 (p. 166-170). À noter qu'en 2007 Monique Goulet et Michèle Gaillard se sont partagé le prix Prost, qui leur a été décerné par l'Académie des Inscriptions et Belles Lettres pour leurs travaux respectifs sur l'hagiographie et l'histoire de la ville de Metz au Moyen Âge.

Un vieux projet n'avait jamais pu voir le jour, faute d'un spécialiste en bases de données hagiographiques : mettre à la disposition de tous les chercheurs intéressés un cadre de saisie qui permette de rassembler les données issues des travaux les plus récents sur l'histoire des textes hagiographiques du haut Moyen Âge (jusqu'au XI^e s.). Cette base est à présent en expérimentation. Elle a été conçue par Pierre Aulas (ingénieur en CDD dans le programme ANR Athis, dir. Jean-Philippe Genet) et Xavier Blary (ingénieur d'étude LAMOP, recruté au LAMOP par concours externe en décembre 2007). Les données y sont importées progressivement, à partir du dépouillement des dossiers de Sources hagiographiques de la Gaule, avec l'aide de Raphaëlle Chossenot, ingénieur d'études documentaires (LAMOP). Les textes hagiographiques relatifs à cette base ont été entièrement relus et seront mis en ligne pour la fin de l'année 2008.

4. Textes dramatiques (Darwin Smith, Gabriella Parussa) : voir le sous-axe A (« Performance »)

D. HISTOIRE DES SYSTÈMES GRAPHIQUES DU FRANÇAIS ET DE SES VARIÉTÉS [responsable : Fabrice Jejcic]

À la demande de la Direction scientifique du CNRS, le LAMOP a accueilli il y a quelques années Liselotte Bidermann-Pasques, alors IR CNRS et aujourd'hui en retraite, et Fabrice Jejcic, alors IE CNRS, aujourd'hui IR, qui avec des chercheurs associés avaient formé l'équipe "Histoire des systèmes graphiques du français et de ses variétés". Cette équipe étudie la diversité et la pluralité des orthographe sous les aspects linguistiques, historiques, géographiques et sociaux. Dans cette perspective elle développe une méthodologie d'analyse informatisée, unifiée, qui permet de rendre compte de l'ensemble des variétés. La thématique de l'équipe, qui n'est plus que faiblement médiévale depuis le départ de L. Biedermann-Pasques, rejoint néanmoins celle des médiévistes de l'axe sur les points de l'intérêt pour les manuscrits, les systèmes graphiques, l'édition, les questions linguistiques et les méthodes informatiques. Cela se concrétise également par la tenue d'un séminaire commun avec Patrick Renaud (Université Paris III ; séminaire SC 2).

Équipe (membres associés sous la direction de Fabrice Jejcic)

Susan Baddeley (Maître de Conférences, Université de Versailles-Saint-Quentin, équipe ESR) ; Pascal Bonnefois (Maître de Conférences, IUFM de Limoges) ; Alexei Lavrentiev (ICAR, ENS-LSH, Université de Lyon) ; Marieke Van Acker (Assistante de recherche Université de Gand, Belgique) ; Marcel Merlin (Chercheur à titre privé), ainsi que d'autres collègues, dont les liens avec le LAMOP ne sont pas formalisés : Marie-Rose Simoni-Aurembou (Directrice de recherche émérite CNRS, ILF, BCL, Université de Nice) ; Claire Fondet (MCF en retraite, Université de Bourgogne-LAMOP) ; Michel Tamine (Professeur, Université de Reims Champagne-Ardenne) ; Elena Llamas-Pombo (Université de Salamanque, Espagne).

Le site internet : www.vjf.cnrs.fr/orthographe (F. Jejcic) diffuse informations et ressources :

- Rubriques d'informations : orthographe rectifiée, calendrier et thèmes des séminaires, actualités
- Rubriques de ressources : bibliographie thématique, documents officiels en ligne, liens vers d'autres sites

1. Histoire des systèmes graphiques du français

1. Genèse et théories

En amont du *Dictionnaire historique de l'orthographe française (DHOF, Larousse, 1995, 1327 p.)*, l'analyse porte sur la formation des systèmes graphiques du très ancien français d'après les manuscrits. Quels systèmes vocaliques et consonantiques étaient en place du IX^e au XV^e siècle, notés par quels graphèmes ou variantes graphiques ? Quelles grandes tendances de l'histoire de l'orthographe peut-on dégager ?

2. Approche du mot graphique dans des textes français du Moyen âge

La segmentation particulière ou frontière variable de mots, dans les manuscrits du IX^e au XII^e siècle, témoigne à la fois de facteurs linguistiques et cognitifs étroitement liés à la prégnance du latin dans l'écriture du français. Dans un texte comme la *Passion du Christ* (X^e siècle), la segmentation particulière (c'est-à-dire différente de nos

pratiques actuelles) touche près de 18 % des formes et présente aussi une certaine hybridité de la langue avec des traits occitans proches du latin.

3. *Analyse des théories linguistiques et graphiques d'après les premiers traités d'orthographe*

Analyse du *De orthographia* d'Alcuin (autour de 800). Dans quelle mesure les usages et normes recommandés dans ce traité ont-ils influencé la formation de l'orthographe du français ? En condamnant certains usages linguistiques qui ont cours au VIII^e siècle et en recommandant une langue sur-normée, Alcuin se place dans une idéologie linguistique de perfection perdue, ce que Michel Banniard désigne par "l'illusion latine", qui a laissé des traces encore jusqu'à nos jours.

2. **Écriture des variétés de français**

1. *Systèmes graphiques des variétés de français*

Les travaux de recherche ont permis de consolider les acquis théoriques, en particulier grâce à l'informatisation systématique des corpus sous forme de bases de données d'index et de concordances générales. Il avait été mis en évidence que le fonctionnement de ces écritures particulières reposait sur la variation graphique des formes en interaction avec le système graphique usuel du français (bibliographie ACT 179, ACT 180 et ACT 181). Cette interaction se caractérise par des opérations de distanciation et de rapprochement visuographiques destinés à assurer au texte dialectal une bonne réception à la lecture (restitution de l'oral du vernaculaire mis en écrit et reconnaissance morphosémantique de la forme graphique). Si cette théorie est confirmée pour des variétés hexagonales du domaine d'oïl central, elle a également été confirmée récemment par l'analyse d'un corpus en français acadien (Communication au 133^e du CTHS, Canada, Québec, 31 mai-7 juin 2008).

2. *Édition de textes dialectaux*

L'édition informatisée de textes dialectaux a été enrichie dans deux directions du point de vue de l'édition critique. D'une part, par l'intégration des diverses variantes liées à la réécriture multiple d'un même texte dialectal manuscrit (Robert Dablin, 1913-1995), et d'autre part, par l'intégration des variantes liées à la genèse de l'écriture ou aux différents type de textes produits, ou reproduits, dans un même volume manuscrit (Arsène Vincent, 1831-1881). Ces derniers travaux ont en particulier permis de développer une méthodologie informatisée simplifiée dont le balisage des différentes entités est construit sur les différences de couleurs entre les différentes parties de textes. Parallèlement à ces aspects méthodologiques l'édition de textes dialectaux continue, sous forme d'ouvrage avec cédérom reproduisant des enregistrements sonores de textes en parlers dialectaux.

3. **Politique linguistique**

Liselotte Biedermann-Pasques et Fabrice Jecic ont fourni un important travail d'enquête sur la pratique réelle des rectifications orthographiques de 1990 en milieu étudiant francophone (Belgique, France, Québec et Suisse). Les résultats de ces analyses ont fait l'objet du lancement d'une nouvelle publication, *Les Cahiers de l'Observatoire des pratiques linguistiques*, qui dépend directement de la Délégation générale à la langue française et aux langues de France (DGLFLF) du Ministère de la Culture. D'autre part, différentes parties de cette enquête ont aussi été présentées à des colloques internationaux (Actes du *Sixième Colloque international d'Orford*, Canada, Magog, 2004 et Actes du *7^{ème} Colloque international "français du Canada - français de France"*, Lyon, à paraître).

THESES SOUTENUES DANS LE CADRE DE L'AXE (Michel Parisse)

1. Marie Saudan, *Espaces perçus, espaces vécus : géographie historique du Massif Central du IX^e au XII^e siècle* (novembre 2004) ;
2. Nicholas Brousseau, *Recherches sur la diplomatie de Louis le Germanique (817-876). Etude comparatiste* (mai 2005, Paris 1) ;
3. Soline Kumaoka, *L'abbaye Saint-Maixent en Poitou, VIII^e-XII^e s.* (mai 2005, Paris 1) ;
4. Liugia Cuttin, *Le chapitre général des chartreux et la province de Lombardia Propinquoior au XV^e siècle* (janvier 2006, cotutelle avec Milan) ;
5. Arlette Maquet, *Cluny en Auvergne (910-1156)* (mai 2006, Paris 1).